

PAQUE / PENTECOTE RESURRECTION du Sauveur / descente de l'ESPRIT



Dieu à l'égard de l'humanité.

Les documents transmis par les pères apostoliques permettent aux historiens de la liturgie d'avancer que la Pâque fut l'unique fête chrétienne célébrée par les apôtres et la primitive église. Il est même admis que la célébration hebdomadaire du " jour du Seigneur" est antérieure à la fête annuelle. (1)

Pendant les trois premiers siècles, Pâque n'était pas un temps, le temps pascal, mais un instant, celui du passage (2) de la mort à la résurrection, de la première Alliance à l'Alliance nouvelle et éternelle.

La nuit lumineuse de Pâque regroupait dans une célébration globale tout le mémorial du mystère du Salut dans la mort et résurrection de Jésus le Messie.

Cette anamnèse, comme celle des anaphores eucharistiques, ne mentionne pas seulement la passion mais toute la glorification du Seigneur: La croix, la mort, la résurrection, l'ascension, le siège à la droite du Père. La liturgie pascale, comme chaque eucharistie fait mémoire de toute l'Economie du Salut, du plan salvifique de

Vitrail de l'Economie du Salut, Chartres

Cette célébration de toute l'Economie divine dans une unité de temps, privilégie la dimension théologique du mystère. Le Saint Esprit y occupe toute sa place dans la nouvelle création de l'homme nouveau.

Avec la célébration eucharistique de la vigile pascale commence les cinquante jours de joie de la Pentecôte qui forment un seul jour radieux illuminé par les apparitions du Seigneur ressuscité et le don du Saint Esprit.

Car c'est dans l'Esprit Saint et par l'Esprit Saint que le Seigneur se laisse voir à ses disciples.

A partir du quatrième siècle, la volonté de donner plus de place aux cérémonies religieuses, influencées par les pèlerinages, a morcelé le Pentecostaire en épisodes, en offrant ainsi tout le temps de méditer chacun des aspects du grand mystère.

Ce bénéfice est toutefois modéré par le fait que l'étalement progressif de ces épisodes dans la durée nous a habitués à leur accorder un caractère, non seulement successif mais aussi distinct, au risque d'éclatement de l'unité de l'œuvre du Salut. Le Saint Esprit semble absent du mystère pascal et paraît relégué dans la fête de clôture du Pentecostaire. (3)

Dans l'ordo de beaucoup d'Eglises, la commémoration de l'ascension au quarantième jour semble en fait, mettre fin au temps pascal et ainsi ampute le Pentecostaire. (4) Le canon 43 du concile d'Elvire (305) s'élève contre cette coutume nouvelle et ordonne selon l'autorité des écritures, de célébrer la Pentecôte par cinquante jours et non quarante. (5)

Abba Théonas, visité par saint Jean Cassien, (435†), demande qu'on ne sépare pas à partir de l'ascension, qui se fait le quarantième, les dix jours qui suivent.

“Ces dix jours doivent être unis aux quarante premiers, et célébrés avec une même solennité et une joie égale. La tradition de cette fête s'est transmise jusqu'à nous par les chrétiens de l'âge apostolique. Notre devoir est d'y rester fidèles, sans rien y changer.” (6)

Le Christ n'est pas venu fonder une nouvelle religion, codifier des rites, poser de multiples prescriptions. Par sa mort, il a vaincu la mort. Désormais, la mort n'a plus d'emprise sur ceux qui ne font qu'un avec lui. C'est pour cela qu'il nous envoie l'Esprit, pour qu'il nous vivifie, transfigure et nous fasse participer à la liberté des enfants de Dieu.

L'Eglise, grand Corps du Christ est le fruit de l'Esprit Saint qui donne réalité à la prédication des apôtres et messagers de la Bonne Nouvelle.

L'Eglise ne se mesure ni au nombre ou à la richesse de ses temples, ni à la gloire de ses ministres, ni même à la puissance des "sièges apostoliques" et patriarchats, mais à sa capacité d'accueillir l'Esprit que Dieu envoie dans le cœur des fidèles et qui crie en eux : *Abba Père*.

Mais attention ! la tentation est grande de lui attribuer n'importe quoi, et de déclarer spirituel (de l'Esprit) l'expression de nos goûts et de nos options personnelles.

L'Esprit du Père céleste est l'Esprit de l'Evangile, des béatitudes, l'Esprit de Jésus crucifié. La conformité à ces trois critères d'humilité est la grande règle du discernement de l'Esprit de Dieu.

Toutes démonstrations de puissance, d'arrogance, de domination, de dédain, méprisent la croix et appartiennent à un autre esprit ...

L'Esprit de la résurrection du crucifié par amour pour l'homme est Esprit de vie, de vérité, d'unité, de liberté, de communion et d'amour. Accueillons-le avec sincérité.

ⲡ Ⲉ ⲛ

Notes et bibliographie

(1) d'où l'intérêt pastoral pour les clercs et fidèles de célébrer ensemble tous les samedis soirs, à la place de simples vêpres du temporel, des vigiles dont l'accent souligne fortement la joie de la résurrection.

(2) il semble bien, dans les églises de Jérusalem et d'Antioche que le terme "les jours de la Pâque" désigne notre carême, le temple de la "préparation" qui se clôture par Pesach, Pâque, le passage. Le passage de la résurrection inaugure un nouveau temps : la Pentecosté. La nuit de la résurrection est la charnière entre ces deux temps et appartient de ce fait aux deux. Elle est le passage du jeûne à la fête, de la vie présente à celle du Royaume à venir.

(3) c'est-à-dire le dimanche de la Pentecôte dans les rites occidentaux et même le lundi suivant au rite byzantin.

Cette mise à l'écart de l'action du Saint Esprit dans la fête du Renouveau, conduit beaucoup de fidèles à considérer que la nouvelle création, l'irruption du Royaume, sont plutôt à attendre avec la parousie et qu'en fait la résurrection du Christ ne change pas grand-chose à l'histoire de l'humanité.

(4) Je ne dirai rien, pour ne pas être irrévérencieux, des trois jours de rogations (en violet pénitentiel) qui précèdent, au rit occidental, l'ascension.

(5) "Après Pâques, que soient observés, cinquante jours et non quarante" d'après Mansi, cité par *Héfélé, histoire des conciles*, T.1 p.153, Paris 1869.

(6) Jean Cassien, *conférence S.C. n°64*, conférence 21, p.95.

Ethérie, dans son journal de voyage (circa 375), *S.C. n°21, p.247sq*, nous livre le programme à Jérusalem de la journée du cinquantième jour, accomplissement de la Pentecôte :

"on fait les vigiles à l'Anastasis, on lit l'évangile de la résurrection, puis le matin l'oblation ... à la 3^e heure, tous se trouvent à Sion où est racontée l'histoire des actes des apôtres relative à la 1^{ère} Pentecôte chrétienne. Après-midi on va à l'Imbomon, c'est à dire le lieu de l'ascension où sont lus les passages de l'Ecriture qui s'y rapportent... à minuit, prend fin la célébration de ce jour ainsi que la Pentecosté tout entière."